

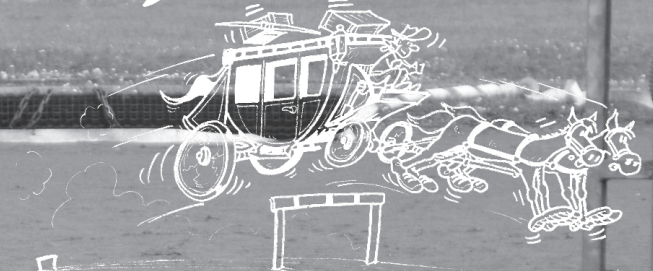
WAUTIER-SCOUP
ASSURANCES
02/384.02.73

Crea
Sphere

Office and home design solutions
Mobilier de bureaux

Te 2
www

Dyligences



Trimestriel d'information du CS Dyle



Sommaire

Reportages



4-7
Intercerdes

13

**Le
Challenge
de l'école**



9

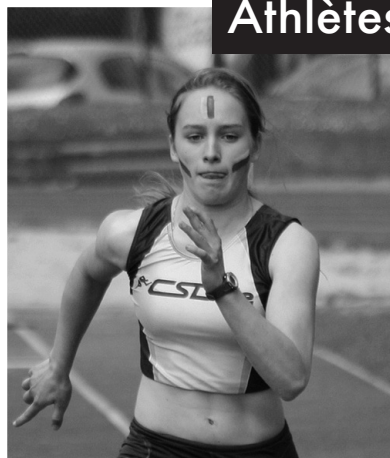
**Jogging
de LLN**



Athlètes sous la loupe

8

**20 km
de Bruxelles**



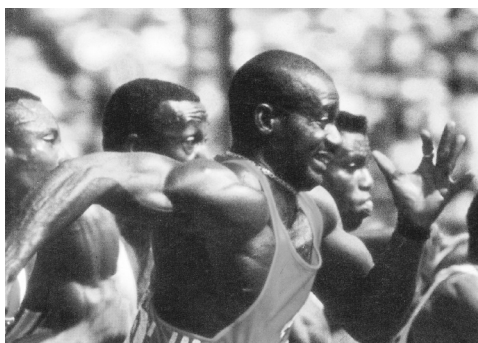
16 **Géraldine Coulon
et Raphaël Vanda**



Le coin du médecin

15

**Les méfaits
du dopage**



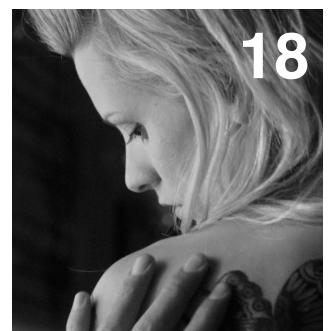
Les grands moments de l'athlétisme

10



Espace culturel

18



Formidable, incroyable, inespéré



Emile Buffin

2012-2013, année anniversaire, une saison exceptionnelle ! En remportant, tant en dames qu'en hommes, la division élites de la Ligue Belge Francophone d'Athlétisme, le club réalise un double exploit à l'occasion des championnats intercerclés du début du mois de mai.

Dès le samedi, sur le stade Gaston Reiff de Braine-l'Alleud, les dames avaient donné le ton en distançant les 7 autres clubs. Le dimanche, au stade de la Forestoise, l'équipe des hommes voulait également réaliser une grande performance. Ils ont réussi et, par conséquent, ont effacé les demi-échecs des années 2011 et 2012 (2^e à Namur ainsi qu' à Herve). Depuis plusieurs années, nous alignons de belles équipes, sans vedette, mais avec des athlètes qui sont, pour la plupart, issus de notre école d'athlétisme. On était cependant loin de croire à la victoire des deux équipes. En 40 ans, le club n'avait jamais atteint un tel niveau. Ces résultats nous permettent de franchir la plus haute marche de l'athlétisme belge, celle de la division 1 nationale, composée de 12 clubs, 6 clubs francophones chez les hommes (CABW Nivelles-AC Dampicourt-Smac Namur-FC Liège- Excelsior Bruxelles et le CS Dyle) et 6 clubs flamands. Douze clubs également chez les dames, mais avec une représentation francophone moindre, seulement 4 (CABW-AC Dampicourt- H Fagnes et CS Dyle). Pour être complet, notons que ce dimanche 9 juin, à Verviers, sous une pluie battante, notre équipe masters hommes a été sacrée championne de la division 2. Elle accède également au top. N'oublions pas la magnifique 3^e place de nos équipes cadets et scolaires obtenue lors des championnats de division 1 à Nivelles, à seulement 2,5 points de la seconde marche du podium. Rappelons qu'il n'y a pas de division nationale pour les jeunes et les masters. Ce sont de très belles performances pour tous nos athlètes, une belle récompense pour notre staff technique et pour les membres du Conseil d'Administration qui, dans l'ombre et bénévolement, consacrent chaque jour une bonne partie de leur temps libre pour faire vivre et se développer notre club. Ce n'est pas seulement un président qui est heureux, mais tout un club. En ce qui concerne le nombre d'athlètes inscrits, nous sommes à présent le 3^e club de Wallonie-Bruxelles et le 7^e du pays. Nous espérons embrigader notre 600^e membre cette année, soit une progression de plus de 20%. Cette avancée est aussi un fameux record. Comme je le faisais remarquer, 2013 restera dans les annales du club !



www.dyligences.be

 mail@dyligences.be

Rédaction

Rédacteur en chef : Vincent Spletinckx

Rédacteurs : Emile Buffin, Jocelyne Burnotte, Patricia Burnotte, Gilles Emond, Michel Fontaine, Pierrot Maggiolini, Vincent Spletinckx, Nicolas Van Ruychevelt.

Correctrice : Béatrice Carlier

Mise en page

Layout : Patricia Burnotte

Illustration : Bat

Internet

Web Designer & Web Editor : Vincent Spletinckx



Une équipe formidable

Lorsque vous lirez ces lignes, la victoire de l'équipe intercircles dames en division élites, le 11 mai dernier, vous sera probablement connue. Ce qui était un secret espoir hivernal est, en effet, devenu une formidable nouvelle en ce début de printemps. Histoire de cette combinaison de talents nouveaux et confirmés, de la réussite nécessaire mais aussi de l'enthousiasme et de la cohésion d'une équipe formidable.



par Gilles Emond

Sur le stade de Braine-l'Alleud, la météo de ce samedi était loin d'être favorable aux performances : froid, averses et vent violent ne sont pas des conditions idéales pour établir des records. Deux concours ouvraient l'après-midi. Au javelot, nos représentantes, Louise Deldicque et Alexia Beudelot, loin d'être des spécialistes de cette discipline, s'en tiraient néanmoins honorablement avec une 8^e et 9^e place. Au saut en hauteur, Zoé Brahy et Estelle Nysten (cadette) s'arrêtaient un peu plus vite qu'espéré tout en prenant une place de milieu de classement. Le 100 m haies était la première course. Nous y avions quelques espoirs, confirmés par la deuxième place de Véronique Trussart (14"57 mais avec 4,7 m/s de vent de dos) et la 6^e de Lorella Barzotto. Le 800 m qui suivait voyait Elise Antoine (également cadette) embarquée dans une course tactique et complexe où elle prenait la 5^e place. Marie Stavart, placée en 2^e série, gérait parfaitement sa course et l'emportait au sprint prenant au passage le 3^e temps des 2 séries et 14 points. Tant Elise que Marie battaient leur record personnel. Retour dans la ligne droite ensuite avec une athlète d'expérience, Florence Gathon qui, sur 100 m, devançait, sur le fil, la brainoise bien connue Caroline Ego. Notre cadette première année, Céline Gautier, courait ensuite en 12"63 mais avec 4,1 m/s de vent et prenait comme Flo la 2^e place de la série. Ce vent défavorable dans la ligne opposée est tout ce que les coureuses de 400 m détestent... mais on ne leur laissait pas le choix ! Séverine André, partie vite subissait 150 derniers mètres pénibles mais avec néanmoins un chrono de belle facture 60"50. Amélie Cloquet gagnait la seconde série en 61"60 : encore 21 point d'enragés !

Les concours se poursuivaient en parallèle. Dans un concours de longueur très perturbé par le vent, Alicia Chevalier (3^e) et Géraldine Coulon (5^e) s'en sortaient très bien après un début de concours incertain. Le lancer du poids voyait Alexia Beudelot se surprendre elle-même avec un jet à 9 m 42 et une 4^e place. Elodie D'Hulster progressait également à 8 m 13. Mais c'est au disque, sous la pluie, que cette dernière enregistrait le meilleur

leur résultat avec une 5^e place à 26 m 12 accompagnée par Lorella Barzotto à 21 m 87. Restaient trois courses. Sur 1.500 m, nous alignions 2 cadettes : Charlotte Verhoeven tirait son épingle du jeu et prenait la 5^e place alors que Morgane Demey bouclait cette distance un peu longue pour elle en 5'55"90. Le 200 m était l'occasion d'une belle bagarre. En première série, Véronique Trussart se faisait chiper la première place pour 1/100 par Caroline Ego alors que Florence se classait 3^e en série 2. La dernière course était destinée à nos duettistes, Yewbdar Denys et Louise Deldicque : si Yewbdar venait coiffer au sprint la marathonnienne Louise, c'est surtout les 2^e et 3^e places que l'on retient : une provision de points bien utile.

En effet, trois épreuves avant la fin, nous étions devancés par nos amis de Braine-l'Alleud, mais c'est avec un bonne avance que nous entamions les relais. Le 4 x 100 était remporté par USBW mais Céline, Alexiane, Lara et Florence prenaient la 2^e place. C'est en apothéose qu'Amélie, Séverine Géraldine et Véronique, auteure d'une fantastique remontée, remportaient le 4 x 400. Point remarquable, cette victoire en relais est la seule victoire de l'après-midi, ce qui démontre que c'est l'homogénéité et l'engagement de toute l'équipe qui ont permis d'atteindre ce résultat. C'est aussi une belle récompense pour le travail sur le long terme des entraîneurs et de tous les bénévoles actifs dans le club. Merci à eux pour leur engagement et la qualité de leur encadrement.

La division élites était le plus haut niveau francophone existant. L'année prochaine, c'est en division nationale que nos filles défendront leurs chances. Plus que la confrontation avec des clubs flamands, somme toute pas vraiment différents du nôtre, c'est surtout la modification du règlement qui sera notre principal défi : une athlète par épreuve et l'introduction de nouvelles disciplines telles que le marteau, le 400 haies, la perche et le triple saut. Gageons que nos filles seront prêtes pour cette première en 40 ans d'existence du club, avec motivation, enthousiasme et talent.





Forest jump

Ne pas reculer... pour enfin sauter à pieds joints en première nationale, tel était l'objectif de notre élite masculine lors des Interclubs masculins qui se sont déroulés à Forest le 13 mai 2013.



par *Jocelyne Burnotte*

Depuis la création de l'école d'athlétisme, il y a plus d'une vingtaine d'années, nos équipes n'ont cessé de se bonifier. Progressivement, mais sans jamais reculer. L'année passée, les hommes avaient manqué la montée de peu. Pour faire mieux, il fallait donc gagner. Et cette année, ils étaient en prime titillés – comme souvent – par les filles qui avaient gagné la veille. On fut vite rassuré, ils apparurent d'emblée très concentrés sur le sujet. Quelques « pointures » étaient absentes pour cause d'études à l'étranger, mais leurs remplaçants se sont surpassés. Une faiblesse chronique en demi-fond ? Cette année, de nombreux scolaires se sont jetés à l'eau. Sébastien Lemaire en 800 m, Benoît Ercolani et Elliot Laurent en 1.500 m ont ramené des points précieux pour la montée. Les athlètes sélectionnés dans toutes les catégories ont donné le maximum et, à l'arrivée, le bilan est réjouissant : 3 victoires acquises en 110 mètres haies (Maxime Missa), hauteur (Loïs Makena) et perche (Alexis Van Weyenberg) ainsi que de nombreux accessits grâce à François-Xavier Bolle (400 m haies), Raphaël Vanda (longueur), Vincent d'Harveng (800 mètres), Guillaume Denoël (110 m haies). On ne pourra pas dire que notre équipe n'était pas à la hauteur de la tâche qui lui incombait ! Loïs Makena, le premier à encourager ses partenaires, flirta avec les 2 mètres, malgré un sautoir encore bien mouillé. Les marques ne tenaient pas sur le tartan synthétique, il fallut recourir à la bonne vieille méthode de marquage à la craie. Et s'il était finalement un peu déçu de sa performance (notons qu'à l'étage supérieur, il peut à nouveau prétendre à la victoire l'an prochain), il encouragea sans cesse ses partenaires, se montra particulièrement heureux de voir l'entraîneur des perchistes revenir dare-dare du Portugal juste avant la fin de cette longue épreuve (victoire d'Alexis grâce à un meilleur essai à une hauteur de départ). Une équipe apparemment cool mais diantrement motivée. Peu de paroles, beaucoup de sérieux. Aucune défection, aucun nul, de très bons seconds, chaque athlète sélectionné par Gilles a fait de son mieux pour apporter sa pierre à l'édifice. Comme le junior Thibaut Sandron, vainqueur de sa série du 100 m en 11"15 et second au classement final. Aux sauts et dans les lancers, plusieurs athlètes Masters, dont Frédéric Van Hollebeke, deux fois quatrième. Tawfik Matine, second de sa série en 400 m, a couru à nouveau les deux relais. Maxime Missa choisit

cette fois le 4 x 100 m au lieu du 4 x 400 m. Avec moins d'impact sur les résultats que l'an passé, mais nous avons en réserve les très bons résultats acquis à la perche. De quoi finir à fond mais sans jamais s'énerver, et savourer cette victoire en toute modestie. Souhaitons une bonne saison à tous ces athlètes qui ont porté bien haut les couleurs du CS Dyle, pour le plus grand bonheur de nos dirigeants et supporters, bien en voix. Remercions au passage le très bon accueil et la grande sportivité des dirigeants forestois. Et n'oublions pas les réservistes, brillants dans le hors-match ainsi que les juges, stoïques en ce printemps quelque peu absent.



Historique!



En 40 ans d'histoire du CS Dyle, jamais une équipe d'intercerclés n'avait réussi à se hisser en division nationale. Nos équipes féminine et masculine l'ont fait de concert à 24 heures d'intervalle. C'est une performance exceptionnelle !





Année faste pour notre club dans les compétitions par équipes en 2013 : lors des Interclubs Masters qui se sont déroulés à Verviers sous une pluie quasi ininterrompue, nous avons à nouveau pu faire sauter les bouchons !



Jacelyne Burnotte

Il fallait avoir la foi chevillée au corps pour s'élancer sans retenue dans cette énième compétition organisée – une fois sur deux au moins – par le Club des Hautes-Fagnes. En effet, alors qu'il faisait beau (presque) partout en Belgique, nos équipes ont disputé une bonne partie de cette compétition sous une pluie battante. Et, bien entendu, peu de supporters ou d'athlètes avaient prévu la chose. Le summum a été atteint (pour les athlètes, pas forcément les plus frigorifiés) avec les épreuves de sauts et de lancer du poids. Philippe Poulain, le premier à franchir la ligne en tête lors du 100 mètres plat, n'a heureusement dû sauter que deux fois pour remporter l'épreuve de la longueur. Tous ceux qui sont passés sur ce sautoir ont, en effet, eu l'impression d'atterrir dans un bac de béton. Dans le feu de l'action, on oublie rapidement les pieds mouillés toute la journée ou le sable qui s'insinue partout. Mais du cœur, il en fallait encore plus pour sauter en hauteur au milieu d'une flaque géante et retomber à chaque fois sur un tapis détrempé. Heureusement, le tartan neuf a vite absorbé l'excès d'eau et les dames ont pu concourir dans des conditions presque normales. Notre équipe féminine, à nouveau au complet grâce à trois nouvelles recrues à la fois douées et motivées, a manqué de peu la troisième place. Le relais (Isabelle, Carine, Sophie et Annelise) est vraiment porteur d'espoir : il lui a manqué deux centièmes de secondes pour accrocher un second accessit. Cela faisait longtemps ! Bravo "coachy" Alain Scarniet pour avoir su motiver les troupes discrètement mais de manière très efficace. Pour ma part, je me suis contentée d'amener trois points au javelot, une épreuve qui demande un peu moins d'entraînement. Comme je passais en fin de journée (vers 17 h), cela m'a laissé du temps pour encourager également nos équipes masculines. En division 2, nous avons assuré la montée avant même l'épreuve des relais. Victoires en 100 m, 400 m, 1.500 m, javelot, longueur et... relais 4 x 400 m. Pour le fun, Olivier, Vincent, Christophe et Philippe ont gagné cette dernière épreuve en surclassement. Pour Christophe Lejeune (le bien nommé !), c'était une première participation aux Masters et, outre cette belle victoire en relais, il a apporté une seconde place très méritoire à la hauteur et en 200 m.

Tout comme les nouvelles Masters dames, il s'est intégré d'emblée dans l'esprit très particulier des Interclubs réservés aux "vétérans". Et notre seconde équipe messieurs ne fut pas en reste ! Je n'ai pas pu suivre toutes les épreuves, mais j'ai vu Jean-Marc gagner son 100 mètres facilement, et Yvon Hénin était très heureux de sa victoire au javelot. Grâce aux infos relayées par Carl (vainqueur du



1.500 m en équipe A), Nicolas et Bernard (qui ont fait partie notamment du relais en équipe B), nous avons pu connaître les résultats très rapidement. Victoire donc de Bernard Nysten au disque (encore merci de m'avoir apporté un javelot pour l'échauffement, notamment). La victoire fait oublier toutes les douleurs, c'est bien connu. C'est donc avec le sourire que nous sommes retournés nous mouiller une dernière fois les pieds sur la pelouse de Verviers pour fêter ces excellents résultats en compagnie des autres équipes. En particulier avec nos amis gaumais de Dampicourt qui, une fois n'est pas coutume, n'ont pas remporté l'épreuve féminine. En dépit du renfort d'une ex-athlète de Bertrix, impressionnante au 3.000 m. Finalement, le CABW réalise le doublé en division 1. Les hommes ont terminé avec le même nombre de points que Hautes-Fagnes, le très sympathique club organisateur. Mais ces derniers ont manqué la victoire au nombre de... victoires individuelles. Promis, je reviendrai, comme supporter ou comme athlète !





20 kms: le second souffle

Trente-quatrième édition du grand jogging de masse à travers Bruxelles et participation record enregistrée cette année : plus de 37.000 partants !



Jocelyne Burnotte

La température était encore fraîche pour le départ de l'édition 2013, et c'était pour une fois apprécié de la majorité des participants, car courir sous la chaleur peut présenter des risques. Je m'étais postée à l'entrée du Bois de la Cambre (6^e km), bien décidée à rejoindre à pied l'ULB (mi-parcours), mais il me fut impossible de traverser. C'est une marée humaine ininterrompue qui déferla $\frac{3}{4}$ d'heure durant : maillots bigarrés, hommes, femmes, enfants, valides et moins valides et très nombreuses nationalités. Près de trois quarts d'heure avant que les rangs ne commencent à s'éclaircir quelque peu. Il est vrai que le départ avait été donné en plusieurs vagues, histoire d'éviter les bousculades initiales. Très difficile de reconnaître quelqu'un dans ces conditions, mais je n'ai pas été déçue du spectacle. J'ai pu ainsi voir ou percevoir (voire photographier) plusieurs amis, parmi lesquels un participant de la première heure âgé de 85 ans. Parti dans les derniers, afin de pouvoir être accompagné par un parent à vélo (toujours derrière lui), André Jassogne a apparemment fini par convaincre le prince Philippe de courir. Ce dernier a bouclé le parcours en moins de deux heures. Très correct, mais difficile de vous encourager dans ces conditions, Majesté ! Vous étiez noyé dans la foule. De l'autre côté de ce flot longtemps ininterrompu, un groupe africain très souriant donnait le rythme avec un bel entrain. L'occasion pour quelques athlètes de couleur de se trémousser quelque peu avant le ravitaillement. Et puis il y a le folklore, parfois lié à la publicité. Petite course dans la course entre le coureur Kinder Surprise et les fruits M & M's. Ces derniers étaient un peu largués, mais prenaient le temps de poser et de se reposer. Très sympathiques aussi – et drôlement bien rodées – des équipes poussant tour à tour de jeunes handicapés, ravis de cette balade insolite à travers Bruxelles. Folkloriques aussi, quelques dames un peu trop vêtues qui, au départ, portaient notamment leur sac à main. Pas très pratique pour courir ! Les meilleurs ont couru une heure ou deux, certains ont fait le parcours avec des bâtons de randonnée (il ne neigeait pas, mais le temps était plutôt frisquet), tout cela s'est terminé sur

l'Esplanade du Cinquantenaire où les participants se sont retrouvés autour d'un café bien chaud. En se promettant de revenir l'année prochaine, si possible mieux entraîné(s), pour ce qui concerne les moins bien classés. L'important, c'était de participer !



30^e jogging de Louvain-la-Neuve

A la veille de clôturer votre magazine préféré (le bien nommé Dyligences) avait lieu la 30^e édition du jogging organisé par le CS Dyle à Louvain-la-Neuve. Une fois n'est pas coutume, la pluie ne s'est pas invitée à la fête. Il y avait toutefois beaucoup de vent et des nuages par moments.



Patricia Burnotte

La course des enfants avait lieu en avant-première. C'est notre Yvon national qui a eu l'honneur de donner le départ. Le CS Dyle y était bien représenté, mais le vainqueur ne portait pas les couleurs du club. Les plus jeunes d'entre-eux avaient un tour de 900 m à parcourir, les autres ne franchissaient la ligne qu'après avoir parcouru un 2^e tour. Mais au final, comme disait Jacques Martin, tout le monde a gagné, repartant avec une récompense et une médaille autour du cou.

La météo favorable avait convaincu beaucoup de joggeurs à s'aligner au départ. En effet, pour le 30^e anniversaire, pas moins de 701 sportifs de tous âges, un record, ont foulé le magnifique, mais néanmoins exigeant, parcours de 12 km. Quelques dylois étaient de la partie. A l'arrivée, j'ai essayé de tous les immortaliser sur ma pellicule. En visionnant les photos, j'ai ainsi pu établir un classement non exhaustif (certains ont, en effet, pu échapper à mon œil vigilant) à l'arrivée :

En tête, Olivier Piraux. Sur ses talons, Costis Caratzicos. Plus loin, José Collard, Marc Sneessens, Quentin Zeidler, Philippe Lahaye, Michaël Sneessens, Carl Lambert, Yves Savary, Fabienne Garitte, Philippe Hedges, Pascale Stas, Carine Legrand et André Vanhorle.

Merci à tous les bénévoles, au secrétariat, au bar, à la caisse, au barbecue ainsi qu'à tous les signaleurs, sans qui une telle organisation serait tout simplement impossible. Et à l'année prochaine !



Colette Besson : la pionnière

Sans elle, le 400 m ne serait probablement pas devenu aussi rapidement l'une des disciplines les plus emblématiques de l'athlétisme féminin. Sa préparation, sous la houlette d'Yves Durand-Saint-Omer, et sa victoire, aussi magnifique qu'inattendue, aux Jeux olympiques de Mexico en 1968, a inspiré plusieurs générations de sprinteuses au long cours. Malgré d'autres performances de premier plan, les lendemains ont été moins chantants, mais ne l'ont pas empêchée de mettre son charme, sa gentillesse et sa détermination au service du sport et de l'esprit olympique.



Vincent Spletinckx

Née en avril 1946 à Saint-Georges-de-Didonne en Charente-Maritime, dans le sud-ouest français, Colette Besson commence à pratiquer l'athlétisme tardivement à l'âge de 16 ans. C'est lors d'épreuves de sprint organisées au cours d'éducation physique de son école que sa vitesse a été mise en évidence. Malgré ses aptitudes en sprint (elle signe le 2^e chrono national sur 200 m en 25"03 à l'âge de 18 ans), Colette estime que sa marge de progression y est limitée. C'est ainsi qu'elle se tourne, en 1966, vers le 400 m. La discipline fait peur. Elle est alors considérée comme une "course d'hommes". Si le tour de piste féminin fait son entrée sur la scène internationale dans les années 1950, ce n'est qu'à partir de Tokyo, en 1964, qu'il bénéficie des honneurs olympiques. La célèbre Australienne Betty Cuthbert (déjà triple médaillée d'or olympique sur 100, 200 et 4 x 100 m huit ans auparavant, cf. *Dyligences* n° 38 et 55) s'y impose dans l'excellent temps de 52"01 devant la Britannique Ann Packer, spécialiste du 800 m (52"20). Au même moment, Colette boucle son premier 400 m en 63"6.

Un entraîneur contesté mais révolutionnaire

C'est alors qu'elle fait la connaissance d'Yves Durand-Saint-Omer, un entraîneur mal vu par la Fédération française d'athlétisme en raison de ses méthodes peu orthodoxes et de son franc-parler. Pourtant, celui que l'on surnomme parfois "le gourou", va superbement la préparer à cette discipline exigeante. Travaillant la résistance, sans pour autant négliger la

vitesse, il développe sa capacité pulmonaire et cardiaque afin de reculer le point critique qui paralyse inexorablement les muscles du sprinter de long cours, tout en lui permettant de digérer plusieurs efforts consécutifs. Colette progresse rapidement et, en 1966, porte son record personnel à un encourageant 54"2. Elle termine même à la seconde place des championnats de France, mais la Fédération, en mesquines représailles à son refus de participer aux stages préparatoires obligatoires, considère que cette performance est insuffisante pour lui octroyer sa sélection aux championnats d'Europe organisés à Budapest à la fin de l'été. Sa compatriote Monique Noirot y décroche pourtant une médaille de bronze en 54" et, dépité, le journaliste Antoine Blondin n'hésite pas à dénoncer cette décision malheureuse dans un long article intitulé "Le forfait de Cendrillon".

Une longue préparation

Colette, qui préfère se préparer exclusivement avec Saint-Omer, considère cette première déconvenue comme une injustice mais elle lui sert de motivation pour redoubler d'efforts à l'entraînement et améliorer encore sa vitesse. En 1967, à titre individuel (sous les couleurs du Bordeaux Etudiants Club) elle remporte le titre national. Cette performance n'adoucit cependant pas ses rapports avec la Fédération française.

L'athlète n'en a cure et part s'entraîner à l'altitude de Font-Romeu dans les Pyrénées. La France vient d'y construire un centre de préparation flambant neuf en vue des Jeux olympiques de Mexico. Professeur d'éducation physique au collège de La Réole, Colette profite de sa mise à pied, suite aux événements qui paralysent la France en mai 1968, pour s'y installer. Dormant anonymement sous une tente du camping du Menhir à proximité de la première



piste en tartan d'Europe, elle s'entraîne quatre mois et demi durant. Mis à part les athlètes américains (installés sur les bords du Lac Tahoe dans le Nevada à près de 2.000 m d'altitude), peu bénéficieront d'une aussi parfaite acclimatation à l'altitude.

Une championne discrète

A Mexico, peu avant le début des compétitions, tandis que des centaines d'étudiants se font massacrer Place des Trois Cultures, la championne française frise une nouvelle fois l'exclusion. L'athlétisme est encore un sport purement amateur et son obstination à s'entraîner exclusivement avec Yves Durand-Saint-Omer, venu tout spécialement dans la capitale mexicaine, déplaît. Les officiels français ne sont pourtant pas les seuls à douter de ses chances. Bien qu'elle remporte aisément sa série qualificative dans le temps de 53"11 (record de France égalé), elle passe complètement inaperçue. Un comble pour cette charmante athlète d'1 m 69 pour 56 kg. En demi-finale, sous des trombes d'eau, elle se qualifie en terminant deuxième (en 53"62) derrière l'Allemande Henning. Il est vrai que la jeune prodige britannique de 19 ans, Lillian Board, qui remporte la seconde demi-finale en 52"56, attire tous les regards.

Une ligne droite d'anthologie

Lorsqu'elle s'aligne en finale, après avoir assisté au triomphe de Tommie Smith dans le 200 m masculin, Colette n'a à son actif que le sixième temps des qualifications. Les pronostics ne lui sont donc guère favorables. D'emblée, l'Américaine Jarvis Scott, déployant sa longue foulée, se place en tête. Lillian Board la rejoint à l'entrée de la dernière ligne droite. Colette n'est alors qu'en cinquième position. Pourtant, portée par la sensation d'avoir des ailes, elle file et remonte ses adversaires une à une. A hauteur de l'Américaine Scott, elle se prend à rêver de podium. Ses longs mois d'entraînement à Font-Romeu paient et la voilà déjà sur les talons de Lillian Board. Crinière noire au vent, telle un panache, elle rejoint la Britannique et la devance d'un souffle sur la ligne. C'est l'arrivée la plus serrée (9/100^e) sur la distance aux Jeux. En 52"03, Colette pulvérise son record personnel, le record de France, le record d'Europe et égale, par la même occasion, le record olympique de Betty Cuthbert.

Douce revanche

Pour Colette, la revanche est particulièrement douce. Pourtant, au moment où ses larmes commencent à couler sur le podium olympique, c'est en premier lieu à ses parents qu'elle pense. Ces derniers ont loué une télévision pour suivre dans la nuit l'événement retransmis pour la première fois en Mondovision et en couleur. Parce qu'elle est la seule athlète hexagonale médaillée d'or (la première femme depuis Micheline Ostermeyer, 20 ans plus tôt) et qu'elle réconcilie les Français dans une ferveur populaire bienvenue après les événements du printemps, la Cendrillon qu'Antoine Blondin surnomme à présent "la petite fiancée de la France" est accueillie en héroïne. Le Général de Gaulle, qui avoue avoir eu les larmes aux yeux lors de son triomphe, la fait Chevalier de la Légion d'honneur. Vingt cinq ans plus tard, François Mitterrand lui décernera le titre d'Officier de la Légion d'honneur.

Le revers de la médaille

Pourtant, à l'instar de Bob Beamon dont le fantastique exploit au saut en longueur l'a subjuguée à Mexico, les lendemains seront moins chantants pour Colette. Certes, elle s'entraîne toujours avec autant d'acharnement et demeure au premier plan, mais son exemple à inspiré d'autres athlètes qu'elle retrouve bientôt sur sa

route. A commencer par sa compatriote Nicole Duclos qui progresse, en l'espace de quatre courses, de 54" à 52" et lui souffle la politesse lors de match Europe-Amérique à Stuttgart. Les deux Françaises font équipe en juillet 1969 pour porter le record mondial du 4 x 400 m à 3'34"2 avant de se retrouver aux Championnats d'Europe d'Athènes en septembre. Après avoir vainement tenté, malgré les bourrasques de vent, d'approcher les 51" dès les séries, Colette se présente quelque peu éprouvée en finale. Pourtant, oublieuse de sa tactique payante de Mexico, elle part une nouvelle fois en trombe, mais se fait remonter sur le fil par Nicole Duclos. Les deux femmes portent le record mondial à 51"7, bien que le chrono électronique (qui ne sera retenu officiellement par l'IAAF pour les records mondiaux qu'à partir de 1977) les départage (51"72 contre 51"74). Deux jours plus tard, dans le relais 4 x 400 m, Colette retrouve sa rivale Britannique Lillian Board (qui s'est illustrée en remportant le 800 m des championnats). Les deux adversaires reçoivent le témoin en même temps, mais Colette est bien décidée à faire le trou d'entrée. Elle compte plusieurs mètres d'avance à l'entrée de la dernière ligne droite mais, à l'inverse de la finale olym-



Colette Besson (à droite) est devancée d'un souffle par Nicole Duclos en finale du 400 m des championnats d'Europe d'Athènes en septembre 1969. Les deux femmes améliorent le record mondial de la distance en 51"7.

pique de Mexico, c'est cette fois Board qui la remonte pour la devancer in-extremis sur la ligne d'arrivée. Les deux équipes portent le record mondial à 3'30"8.

Changement de cap

Ni Duclos, ni Board, ni Colette Besson ne feront mieux. Nicole Duclos abandonne l'athlétisme pour se consacrer à sa vie de famille tandis que Lillian Board disparaît tragiquement, fin 1970, emportée par un cancer à 22 ans à peine*. Quant à Colette, malgré un record mondial sur 500 m (1'09"9) et une victoire aux Jeux méditerranéens de 1971, elle se retrouve progressivement barrée sur le tour de piste. Elle tente sa chance sur d'autres distances et porte ainsi le record de France du 800 m à 2'03"3 en 1971. Elle s'essaie même sur 1.500 m. L'année suivante, aux Jeux de Munich, elle revient à son premier amour, le 400 m, mais est éliminée en quart de finale (en 53"39). Avec l'équipe de France du 4 x 400 m, elle échoue au pied du podium malgré un nouveau record national en 3'27"52. Enfin, aux championnats d'Europe en salle à Rotterdam, en 1973, elle décroche une modeste sixième place sur 800 m. Ce sera sa dernière apparition sur la scène internationale. Elle met un terme à sa carrière athlétique en 1977.



Les grands moments de l'athlétisme



L'amour du sport

Celle qui, de par sa préparation spécifique sous la houlette d'Yves Durand-Saint-Omer et sa magnifique et inattendue victoire aux Jeux de Mexico, a inspiré plusieurs générations de sprinteuses au long cours, ne quitte pas pour autant le monde sportif. Peu après avoir rencontré son futur époux, Jean-Paul Noguès, au Togo, elle entame une carrière de directrice technique qui la conduit respectivement en Polynésie (Tahiti), en Martinique et à La Réunion. C'est naturellement avec une joie immense qu'elle assiste, en personne, au premier sacre olympique de son héritière Marie-Josée Percec sur 400 m aux Jeux de Barcelone en 1992. Après cet événement, Colette revient en France. Elle y poursuit son travail de promotion du sport et de l'esprit olympique. Administratrice de la Fondation Gaz de France puis présidente du conseil d'administration du Laboratoire national de la lutte anti-dopage près de Paris, elle défend activement la candidature de Paris pour l'organisation des Jeux de 2012.

L'injustice

En 2003, elle apprend cependant qu'elle est atteinte d'un cancer. Une injustice flagrante pour cette athlète qui a toujours fait particulièrement attention à sa condition physique et à son alimentation. Malgré sa détermination coutumière à se battre, Colette ne parviendra pas à remporter cette ultime victoire contre la maladie. Elle s'éteint, au début du mois d'août 2005, à l'âge de 59 ans.

Son charme, sa gentillesse, mais aussi sa combativité ont conquis bien des cœurs, au-delà même des frontières hexagonales. Sa disparition a provoqué une importante vague d'émotion. On n'oubliera pas de si tôt la profonde émotion des commentateurs sportifs de France Télévision, Patrick Montel et Bernard Faure, à l'annonce de son décès pendant les Championnats du monde d'Helsinki. Ni l'hommage rendu par ses pairs de Guy Drut à Roger Bambuck, en passant par Nicole Duclos et Marie-Josée Percec dont elle fut l'inspiration. Ce ne sont pas uniquement les deux filles de Colette, Sandrine et Stéphanie, qui sont devenues orphelines, mais l'ensemble des athlètes et des amoureux du sport.

* Colette rendra visite à sa rivale et amie britannique à l'hôpital quelques jours seulement avant la disparition de celle-ci.



En bref... En bref... En bref... En bref... En bref...

Philippe Poulain a décroché une honorable 7^e place au saut en longueur et disputé les demi-finales du 60 m aux championnats d'Europe indoor masters, organisés à San Sebastian (Espagne) à la mi-mars.



Louise Deldicque a remporté le marathon d'Anvers le 21 avril dernier en 2h52'35".

En exil aux Etats-Unis, **Martin Delguste** en a profité pour améliorer ses propres records du club du 1.500 m et du mile ainsi que son record personnel du 800 m.

Début mai, **Véronique Trussart** a disputé un heptathlon international à Florence (Italie). Elle a terminé à la 16^e place, mais elle a, en chemin, amélioré deux de ses records personnels (200 m et 100 m haies).

.....
ef... En bref... En bref... En bref... En bref... En br

Vous accompagnez vos enfants en compétition ? Sympathisant ou ancien athlète, vous souhaitez rester dans l'ambiance de l'athlétisme ?

N'hésitez-pas à vous proposer pour aider ponctuellement nos juges et officiels lorsque vous êtes présent à nos compétitions. Nous aimerions pouvoir compter sur 10 volontaires supplémentaires !

Parlez-en à Jacques Desomer ou à un entraîneur.

Vêtements CS Dyle

Des vêtements (sweats, maillots de club, tee-shirts, shorts et collants) destinés à la pratique de l'athlétisme (entraînements et compétitions) sont disponibles auprès du responsable, au chalet sur la piste.





Le Challenge de l'école

Une cinquantaine d'athlètes de l'école ont défendu les couleurs du club dans diverses compétitions.



Pierrat Maggiolini

Le "Challenge du Brabant Wallon" regroupe 4 meetings, un par club du Brabant wallon. Trois des quatre manches se sont déroulées durant cette première partie de saison.

La première a eu lieu à **Braine** le 21 avril. On peut noter de belles performances de nos jeunes qui ont battu plusieurs records personnels. On retiendra les suivantes : au 600 m, en benjamines, l'excellent temps de Elsa Vandermosten en 2'09"53 et en benjamins, Baptiste Charlot en 2'10"44, Pierre Stavart en 2'12"00 et Mao Vanommeslaeghe en 2'12"82.

Chez les pupilles filles, Zoe Delos a franchi 1 m 29 en hauteur et lancé la balle de hockey à 25 m 37. Chez les garçons, Jean-Baptiste Lejeune a réalisé un excellent temps de 9"22 sur 60m.

Chez les minimes filles, on peut retenir les 49"53 de Jallow Malen sur 300 m. Enfin, chez les minimes garçons, Gil Sondag et Gilles Antoine, également sur 300 m, ont réalisé respectivement 45"32 et 45"62, tandis que Jeff Kempeneers a sauté 1 m 42 et Luca Maggiolini a lancé le poids à 9 m 65.

La deuxième manche du challenge a eu lieu le 1^{er} mai à **Nivelles**, pour le compte du RIWA. Les résultats à retenir sont ceux d'Eva Kedzierski au poids et Pierre Stavart en hauteur pour les plus jeunes. Chez les pupilles, de Zoe Delos et Noelyse Kaiser, respectivement sur 60 m haies et au lancement de la balle de hockey, ainsi que de Jean-Baptiste Lejeune au saut en hauteur. Chez les minimes garçons, on épinglera les performances de Mathis Demey en longueur et celles de Gil Sondag et Luca Maggiolini sur le 150 m haies.

Le CABW a organisé la troisième manche le dimanche 3 juin.

Les résultats marquants sont : le lancement du poids chez les pupilles garçons, avec 8 m 53 pour Loïck Colle, et le saut en hauteur, chez les minimes garçons, avec 1 m 45 pour Jeff Kempeneers.

A côté du Challenge du Brabant wallon, il y a celui de la LBFA qui se déroule sous forme d'épreuves combinées. Un tétrathlon pour les benjamins et pupilles et un pentathlon pour les minimes.

Le premier de chaque province est qualifié d'office et les douze meilleurs (non qualifiés d'office), toutes provinces confondues, sont qualifiés pour la finale de septembre à Gaurain.

La manche du Brabant Wallon a eu lieu chez nous.

Annelise Theys et Luca Maggiolini ont remporté la manche brabançonne et sont qualifiés avec respectivement 2.080 pts et 2.805 pts.

Chez les pupilles filles, Zoe Delos, avec ses 1.574 pts, se classe deuxième (9^e au niveau LBFA).

Deux de nos minimes, Gil Sondag et Mathis Demey, ont raté de peu le top 12. Une contre-performance, à la longueur pour le premier et au javelot pour le deuxième, les prive de pas mal de points au décompte final.

A ce jour, nous avons encore un minime en 12^e place. Il s'agit de Jeff Kempeneers, avec un résultat de 2.366 pts qu'il a réalisé à Hannut.

Pour le décompte final, il nous manque encore, à l'heure d'écrire ces lignes, les résultats de Mouscron, le 26 mai, ceux de Bertrix, du 1^{er} juin, et de Jambes, le 22 juin 2013.

D'autres compétitions ont été réalisées par nos jeunes avec de bons résultats.

Les plus jeunes découvrent la compétition, les pupilles, après deux ans - pour certains - s'initient à de nouvelles disciplines telles que les courses de haies et le lancement du disque.

Les "plus grands", les minimes, découvrent, pour leur part, les épreuves du javelot et de la perche.

Le travail de nos entraîneurs est récompensé et les athlètes récoltent, maintenant, le fruit des efforts produits durant l'hiver.



Complexe sportif de Blocry à Louvain-la-Neuve



Ecole d'athlétisme

dispensant une formation générale donnant accès à tous les sports !

Reprise des cours à LLN :
le samedi 31 août 2013 à 9h30

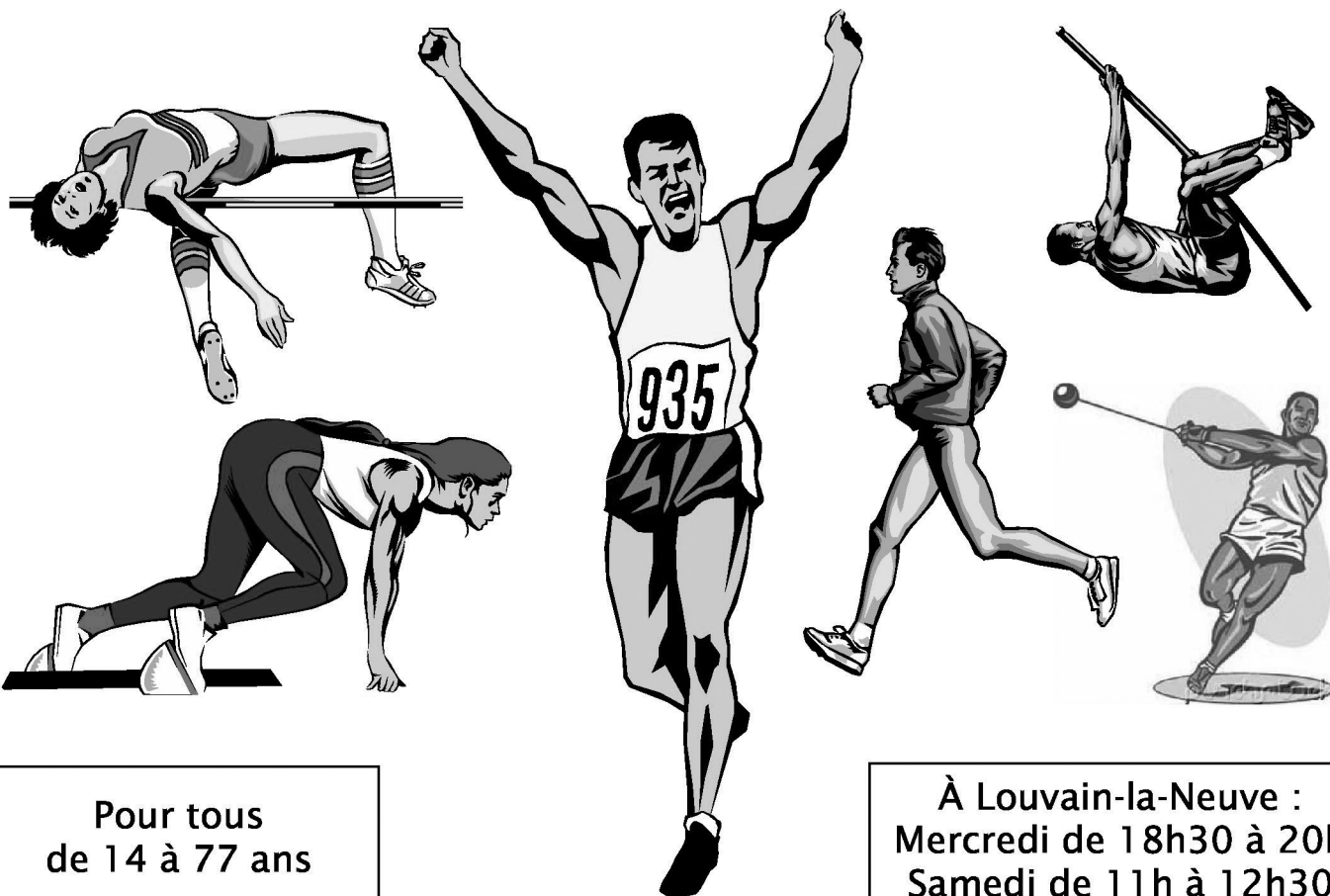
Filles et Garçons
de 7 à 13 ans



À Louvain-la-Neuve :
Mercredi de 17h à 18h30
Samedi de 9h30 à 11h

Club d'athlétisme

Cross-Country – Sprint – Haies – Sauts
Lancers – Fond – Demi-fond – Marche athlétique



Pour tous
de 14 à 77 ans

À Louvain-la-Neuve :
Mercredi de 18h30 à 20h
Samedi de 11h à 12h30

Renseignements et inscriptions :

E. Buffin 010/41.51.58 - A. Scarniet 010/41.36.86

csdyle@csdyle.be

www.csdyle.be

Les méfaits du dopage

Selon Wikipedia, le dopage est la pratique consistant à absorber des substances ou à utiliser des actes médicaux définis arbitrairement par des organismes ad hoc afin d'augmenter ses capacités physiques ou mentales.



Michel Fontaine, médecin du sport

Les raisons pour se doper sont nombreuses et la presse parle régulièrement des sanctions appliquées et de l'éthique sportive. Mais j'entends rarement parler des conséquences néfastes pour la santé des athlètes.

Il y a peu d'articles parlant des risques d'arrêt cardiaque dus à l'EPO (l'augmentation du nombre de globules rouges épaissit le sang qui devient moins fluide et le cœur peut s'arrêter au repos).

Le risque d'infarctus myocardique est connu depuis le décès de Tom Simpson dans le Mont Ventoux en 1967.

Une étude a montré que l'espérance de vie des footballeurs américains n'est que de 55 ans.

Une autre a montré que les coureurs cyclistes ayant participé au Tour de France avaient un risque de décès cardiaque avant 45 ans cinq fois supérieur à la moyenne.

Encore une autre étude : les anciens footballeurs professionnels italiens étaient 2 à 10 fois plus malades que le reste de la population (cancers du foie, du colon et de la thyroïde, leucémies et sclérose latérale amyotrophique). Ce qui fait penser que la créatine à hautes doses a un risque carcinogène potentiel.

Je vais citer quelques effets secondaires des produits dopants les plus courants. Ceci afin de faire réfléchir celui ou celle qui serait tenté d'en prendre.

Amphétamines : troubles du rythme cardiaque, troubles psychiques avec pertes de mémoire et dépression nerveuse, hallucinations, délires et agressivité, tremblements et insomnies, hypertension artérielle et céphalées.

Erythropoïétine (EPO) : épaissement du sang et risque de mort subite au repos.

Hormones de croissance : diabète, croissance anormale de divers organes dont le cœur et la thyroïde, hypertension artérielle, etc.

Anabolisants : interruption de croissance chez l'adolescent, masculinisation irréversible de la femme, impuissance et stérilité irréversibles chez l'homme et cancer de la prostate, toxicité hépatique avec possibilité de cancer du foie, changement du caractère avec accès de rage incontrôlables.

Cannabis : diminution de l'appétit, hallucinations, manifestations de panique, anxiété aiguë, détérioration des facultés de vigilance, incoordination neuro-musculaire, perte de motivation.

Beta 2 Agonistes (Ventolin) : à forte dose, ils ont un effet anabolisant avec risque de rupture tendineuse, déchirure musculaire, cancer du foie et atteinte cardiaque.

Glucocorticoïdes (cortisone) : provoquent une excitation et un effet euphorisant reculant le seuil de la fatigue, mais provoquent des tendinopathies chroniques, des claquages musculaires, des fractures de fatigue, de l'ostéoporose, des oedèmes et une diminution de l'immunité.

J'espère que cette énumération fastidieuse des méfaits des produits dopants vous aura dégoûté et que vous ne serez jamais tenté(s) d'en consommer.

Si, pour une raison médicale, vous devez absolument prendre un de ces produits, je vous rappelle que vous devez demander le rapport d'un spécialiste stipulant les raisons de la prescription et remplir une demande d'AUT (autorisation d'usage thérapeutique) à envoyer à la commission médicale de la fédération. Celle-ci, après étude du dossier, vous donnera l'accord. Celui-ci est à renouveler chaque année. (Je pense ici principalement aux asthmatiques).

Bref, vu que les produits dopants ne sont pas bons pour la santé, il ne vous reste plus qu'à vous entraîner si vous voulez améliorer vos performances.





Géraldine Coulon

Catégorie : Cadette

Age : 14 ans (née le 9 juillet 1998)

Etudes : 3^{ème} année secondaire en option latin-grec.

Hobbies : Athlétisme, scoutisme et le sport en général

Disciplines pratiquées régulièrement à l'athlétisme:

60 m, 200 m, 400 m, longueur, triple-saut et hexathlon.

Meilleures performances :

60 m : 8"55

200 m : 27"04

400 m : 61"32

Longueur : 5 m 12

Triple-saut : 10 m 78

Hexathlon : 3.072 points

Nombre de participations aux intercercles : 1

Nombres d'années d'entraînement au CSDY et d'autres clubs sportifs : 6 ans d'athlétisme au CS Dyle, 5 ans de tennis.

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

J'ai toujours aimé courir, même avant de faire de l'athlétisme. Mes parents m'ont cherché un club et on choisit le CS Dyle car il était proche de chez nous. Je suis allée aux entraînements et j'ai tout de suite accroché.

Meilleur souvenir sportif :

A la compétition de Rouen, l'année passée, il pleuvait des cordes depuis le début de la journée. Nous avons froid, nous étions trempés mais notre motivation était intacte. Heureusement, Yvon avait apporté un énorme parapluie de pêche, sous lequel nous allions nous protéger de la pluie entre les essais de nos épreuves. Je me suis super bien amusée mais quand je suis rentrée, j'avais attrapé un bon rhume.

Que dirais-tu si tu avais la possibilité que le monde t'écoute ?

Soyez heureux et profitez de chaque instant.

Ce que tu aimerais vivre ou faire ?

J'aimerais faire le tour du monde pour visiter et découvrir de nouvelles civilisations et connaître d'autres cultures.

As-tu un coup de gueule ou autre chose à ajouter ?

Merci à Ditch, mon entraîneur, pour ses entraînements fatigants et tous ses bons conseils. Merci à Alain pour sa présence dans les compétitions. Et enfin merci à Yvon pour ses encouragements.



Raphaël Vanda

Catégorie : Sénior

Age : 26 ans (né le 5 janvier 1987)

Etudes : J'ai pas mal bourlingué à gauche à droite pour mes études. Après mes trois années de sciences po, j'ai commencé une année en kiné, mais je n'ai pas eu l'occasion de la faire à fond et j'ai finalement arrêté. J'ai passé l'année suivante au Népal. J'y ai donné des cours d'anglais pendant 5 mois, puis j'en ai profité pour voyager et explorer un peu le pays. Pour ceux qui y pensent, je le conseille vivement. C'était plutôt incroyable comme expérience.

Enfin, depuis que je suis rentré, je me suis formé en gestion d'infrastructure sportive et, je travaille à présent dans un petit centre sportif.

Hobbies : Ça ne s'est pas arrangé de ce côté-là. J'ai repris l'athlé bien évidemment, mais je joue aussi au volley dans une équipe loisirs. Et accessoirement, pendant la saison, j'allais parfois le dimanche jouer mon petit match de rugby. Histoire de pas perdre la main (eh oui, parce que c'est ça que j'ai fait pendant tout le temps où j'avais disparu des pistes.) Ça et lire un max, écouter plein de musique, faire de la photo avec de vieux appareils argentiques et encore pas mal d'autres choses !

Meilleures performances actuelles :

Depuis mon retour ? Du prometteur mais encore rien de probant. J'attends la suite avec impatience.

Quel regard portes-tu sur tes années d'athlétisme ? Qu'est-ce qui t'a amené à le pratiquer à nouveau régulièrement ?

L'athlé c'est vraiment une passion. Je suis revenu parce que tout ou presque me manquait dans ce sport. J'avais perdu le goût de me dépasser et, de retour sur la piste, j'ai retrouvé un tas de sensations dont j'avais besoin.

Quels épreuves préfères-tu pratiquer ? As-tu des objectifs athlétiques précis ou est-ce par pur plaisir ?

100, 200, 400, longueur. Avec une petite préférence pour le 200 et la longueur. Quoique j'aie hâte de pouvoir recourir sur 400. Voire sur 800 un jour, mais plus tard. Si je reviens avec des objectifs ? Yop, battre le petit moi à tout ce que j'ai déjà fait avant. Il y a aussi des barres que je dois franchir. J'aimerais passer sous les 11", les 22"50, sous les 50" et aller au-delà des 7 m. Ça serait incroyable que j'arrive à tout faire. On verra...

As-tu connu d'autres aventures ou anecdotes athlétiques amusantes au cours de ces dernières années ?

Je n'ai pas eu l'occasion de faire beaucoup d'athlé ces dernières années. Mais très récemment, j'ai eu l'occasion de vivre un week-end assez génialissime. Nos deux équipes sont montées en division nationale ! C'était vraiment top. J'adore les ambiances d'interclubs. Mais, en plus de ça, le samedi soir, mon équipe de rugby est devenue championne de Belgique en gagnant la finale des *play off* au petit Heysel et, pour couronner le tout, Fred, un de mes compagnons d'entraînement, gagne avec l'Excelsior. J'avais parlé d'un 4 sur 4 à faire ce week-end là. Et le contrat a été rempli. Que du bonheur !

As-tu eu l'occasion de concrétiser les rêves que tu avais en tant qu'adolescent (le parapente) ? Quels rêves aimerais-tu concrétiser aujourd'hui ?

Je dirais que jusqu'ici, j'ai eu pas mal de chance et que j'ai pu accomplir pas mal. J'ai volé à nouveau mais aussi plein d'autres choses.

Un commentaire particulier à la lecture de ton premier profil d'athlète sous la loupe paru dans le Dyligences n° 8 de décembre 2003 ?

J'étais jeune dis donc. 😊

Je voudrais ajouter un petit quelque chose. Pendant ces années, loin des pistes, j'ai aussi été très malade. J'ai passé une très très mauvaise année avec de lourds traitements et des choses pas drôles. Mais ça n'empêche rien. Il faut garder la pêche et croire en ce qu'on veut. Faut y aller à fond !

L'
a
t
h
l
è
t
e



Nom : VANDA

Prénom : Raphaël

Catégorie : Scolaire

Age : 16 ans

Etudes : Enseignement général.

Hobbies : Trop de choses. Je n'ai pas le temps de tout faire.

Discipline pratiquée régulièrement : 100 m, 200 m, 400 m.

Nombre de participations aux Intercercles : 3.

Nombre d'années d'entraînement au CSDY et sportif en général :

Athlétisme: 6 ans, football: 1 an, badminton: 1 an, tennis de table: 1 an, judo: 2 ans.

Pourquoi et dans quelles circonstances avoir choisi l'athlétisme ?

J'ai commencé pour rejoindre des amis. J'y ai pris goût et je suis resté.



The Broken Circle Breakdown

On connaît bien le cinéma des frères Dardenne (*Rosseta*, *L'enfant*) ou encore celui de Joachim Lafosse (*Elève Libre*, *A perdre la raison*) et pour cause. Il s'agit en effet de films belges francophones, bénéficiant d'un succès populaire au-delà de la Belgique. Il y a pourtant de l'autre côté de la frontière linguistique un cinéma flamand très productif, sortant souvent d'excellents films. *The Broken Circle Breakdown* en fait partie.



Nicolas Van Ruychevelt

Le réalisateur Félix Van Groeningen n'est pas un inconnu. On lui doit l'excellent *La merditude des choses*, sorti en 2009, véritable succès en Flandre, passé plus ou moins inaperçu en Wallonie. C'est un film empreint d'un Belgicisme décontracté qui vaut réellement le détour. Van Groeningen revient donc avec *The Broken Circle Breakdown*, un film beaucoup plus touchant que sa première création et qui n'a, une nouvelle fois, eu aucun succès en Wallonie ! Pourtant, n'ayons pas peur des mots, c'est un chef-d'œuvre ! En effet, avec ce film, Félix Groeningen nous donne sa vision du deuil d'une façon humaine et à travers deux personnages ayant des réactions totalement différentes face à la mort.

Ses deux personnages sont Elise, une jeune tatoueuse, et Didier, un joueur de Banjo dans un groupe de Bluegrass. Entre eux deux, c'est le coup de foudre, et Elise donne naissance à une petite Maybelle. Le couple coule des jours heureux jusqu'à ce que la petite fille soit atteinte d'un cancer à l'âge de six ans. Bien que le thème de la maladie infantile ait déjà été plusieurs fois traité à l'écran, notamment par Valérie Donzelli dans *La guerre est déclarée*. Ici, le réalisateur et le scénariste vont plus loin, en confrontant le jeune couple face à la mort de sa petite fille. Comment vont-ils réagir ? C'est là tout l'intérêt du film : comparer la religion et le rationnel, sans jamais pour autant porter de jugement. On suit donc ce couple qui se déchire petit à petit, mais les personnages sont tellement forts et leur interprétation implacable qu'il nous est impossible de prendre parti ni pour l'un, ni pour l'autre, ni de les détester sur base de leur réaction. La narration éclatée, se baladant à travers les époques, nous attache davantage à ce couple. Ce voyage à travers les hauts et les bas de cet amour mis en péril se conclura par une séquence d'anthologie, qui prouve l'immense talent de ce jeune réalisateur à suivre.

Côté interprétation, les deux acteurs, Veerle Beatens et Johan Heldenbergh, totalement inconnus chez nous, sont pourtant impeccables. Leur jeu, d'une force incroyable, nous fait vivre ce déchirement de l'intérieur. Sans jamais tomber dans le "surjeu", à l'image du film, ils évitent de tomber dans l'émotion facile et restent de bout en bout crédibles. Passant de l'amour à la haine en un claquement de doigts. Ils font partie de cette vague d'acteurs très en vogue en Flandre, dont fait aussi partie un certain Matthias Schoenaerts, un nom qui, lui, nous est plus connu grâce au film de Jacques Audiard *De Rouille et d'os*. Des acteurs qu'on reverra certainement encore à l'avenir, mais qui ne bénéficient pas, malgré leur immense talent, de la reconnaissance qu'ils méritent du côté francophone.

The Broken circle breakdown fait partie de ces films victimes de la division linguistique de notre pays. Ce n'est pas le seul film dans le cas : *Rundskop* et *Hasta La Vista* sont aussi de petites pépites passées inaperçues dans nos contrées francophones. Et pourtant, ces films belges ont un très grand succès dans d'autres pays. *Rundskop* (renommé *Bullhead* à l'étranger) fut même en lice pour l'oscar du meilleur film étranger. Pourquoi donc ce genre de film ne bénéficie pas de la faveur du public ? D'autant plus qu'ils nous offrent une vision fort différente du cinéma belge. Oubliés les drames sociaux des frères Dardenne pessimistes au possible. Ici, on nous parle d'un deuil qui ne peut être fait que si l'amour qui lie deux êtres est assez fort. *The Broken Circle Breakdown* est un film comme on en voit peu à notre époque. Il nous offre une vraie émotion, sans effets inutiles. Une petite pépite du cinéma belge digne de rencontrer le succès. Si vous l'avez raté lors de sa sortie en salle, le dvd est dès à présent disponible. Pas question donc d'hésiter. Notons que le film sortira dans les salles françaises sous le titre *Alabama Monroe*. Il est donc temps que nos salles ouvrent leurs portes à ces magnifiques films qui participent à l'empire culturelle belge. L'union fait la force, même au cinéma !



Le Relais du Terroir

Vendredi et samedi de 10h à 18h30

Produits locaux naturels !

(viande, charcuterie, miel, sirop, beurre, fromage, yaourt, glace, lasagne, vin, jus de pomme, escargot,...)

Des producteurs aux consommateurs

Rue des Jardins 55 à 1360 Malèves-Sainte-Marie-Wastines

0479/39.41.42

Short culotte.



23 €

Short mi-cuisse



25 €

Short au-dessus du genou.



27 €

Collant ¾.



31 €

Collant long.



44 €



T-shirt de l'école.

Gratuit
supplémentaire:
5 euros



Maillot de Club

15 €



Tous en forme ... avec des « pros » !!



**JAMES
JOGGING CLUB**

**Cours de :
Mise en Forme
Tonification
Gym du Dos
Jogging**

**Brochure: 010/40.09.40
Site web: www.jamesclub.be**

Complexe Sportif de Blocry



Investir autrement

Xavier Stubbe

0495.25.23.12 - conseiller en investissements
et en gestion de patrimoine.

Rue les Heures Claires 2c – 1400 Nivelles

Tél :067.22.20.37 – Fax 067.64.72.12

Mail : contact@invest-conseil.be

Agréé FSMA : 103370